

# Macron président, Bercy enfin seul aux commandes !



Liberté d'esprit, audace des réformes, lucidité politique, il n'y a pas de meilleur moyen que de mentir pour faire la propagande de Macron président sans que jamais la vérité triomphe. Telle est la morale du jeu de Macron président. Si Macron président socialiste ne s'était pas travesti sous les habits de la droite molle de Juppé-Bayrou, jamais il n'aurait vaincu l'obstacle de l'élection présidentielle contre Marine. On le sait, c'est la leçon de ce chef-d'œuvre de mystification de la caste politico-médiatique aux mains des milliardaires, qui sont les copains de Macron de Bercy. Or la campagne de l'élection présidentielle anti-Marine a été en réalité la plus trompeuse des comédies électorales anti-démocratiques, marquées par d'indéniables ententes politico-médiatiques quasi délictueuses qui ne sont pas sans rappeler les collusions mafieuses de Kennedy. C'est la raison pour laquelle Macron président aime commander le pays en cognant sur les retraités, les victimes de la CSG de la honte, mais qui ne seront pas les dernières victimes en date du fiscalisme abusif de Bercy. La bureaucratie de Bercy à la solde du pouvoir de Macron président veut accabler le pays de violences fiscales.

On reconnaît bien là le style autoritaire et brutal de Macron président, devenu enfin le chef de l'État...

Admirateur du socialiste de bureau Hollande, le roi UBU déchu, il est le fils spirituel En Marche et le digne successeur reconnu de la pompe à phynances de la hollandie fiscaliste ubuesque de Bercy.

Mais Macron président, élu opportuniste des médias et de la droite molle des Juppé-Bayrou, n'a ni le talent, ni la trempe, ni le charisme des grands présidents de la V<sup>ème</sup> république. C'est pourquoi, bureaucrate formaté au pantouflage de l'ENA, en réalité l'école de l'Énarchie des cadres profiteurs-abuseurs des rentes de la république, Macron président se borne à appliquer les méthodes fiscalistes ubuesques de Bercy. Macron a exprimé dans son livre un objectif clairement identifié : la révolution fiscaliste de Bercy. C'est un mélange de corporatisme de la milliardiatisation heureuse et de fiscalisme, teinté du socialisme de la hollandie déchue.

À en juger par les sondages de popularité, même orientés, on ne peut pas vraiment dire que c'est une réussite. Dans un pays qui dispose des plus grandes ressources fiscales, la gabegie de la dépense publique continue et les caisses de l'État-Providence sont vides. La production de richesse stagne à son plus bas niveau depuis 30 ans. Et le fait est que la manne fiscale sert directement à financer la gabegie des migrants.

La situation fiscaliste est tellement préoccupante que les français émigrent en masse vers des pays fiscalement plus sûrs. Pendant ce temps, les demandes d'asile des migrants pour vivre des rentes sociales de l'État providence du socialisme de la hollandie déchue ne cessent de monter en flèche. Pas facile de vivre avec une invasion de migrants dans les espaces publics. C'est pourquoi la vivre-ensemblaphobie des vrais Français risque de se développer sans aucun espoir d'amélioration clinique selon une estimation des autorités officielles qui refusent de communiquer les chiffres du

renseignement sur la vivre-ensemblophobie officielle.

C'est pourquoi les masses de migrants, les sans papiers et les clandestins ne cessent de compter sur Macron président pour recevoir les bons de Noël avant la nationalité pour tous et le Grand Remplacement, avec les trafics de drogue et le taux de criminalité en augmentation constante dans les quartiers de non droit.

Malgré ce bilan désastreux, Macron président espère briguer un nouveau mandat lors de l'élection présidentielle de 2022. Le pire pour la France, c'est qu'il aura des chances d'être réélu tant que l'opposition des droites sera incapable de s'organiser. C'est pourquoi une coalition des mouvements de la Droite Nationale doit pouvoir s'imposer dans les esprits des politiciens raisonnables en faveur du peuple selon la Real Politik. Reste à savoir jusqu'où Macron président pourra tenir sa politique fiscaliste ubuesque de Bercy. Et en même temps, la dette nationale ne cesse d'augmenter et on sait que cela finira par se payer un jour.

Disons-le, on a déjà vu maintes fois avant Macron cette comédie électorale anti-démocratique avec la campagne des médias anti-Trump au service de l'alcoolique Clinton, la corrompue, elle que l'on a vu échouer avec le plus grand des plaisirs. Trump et ses tweets offrent un trésor de clarté politique, de sincérité et de fraîcheur. L'interprétation moderne de la politique que Trump propose a un mérite assez particulier, elle est absolument conforme à ce que voulaient ses électeurs des classes moyennes. Avec Trump, c'est le premier chef des États-Unis à tenir le rôle de l'acteur déterminé en politique après les bavardages de Hussein Obama.

Or, nous assistons avec Trump à un exceptionnel festival de clarté politique, souverainement dirigé par un entrepreneur en phase avec les réalités concrètes et les réformes exigées par ses électeurs.

Le changement de casting politique est formidable. À commencer par la clique Obama, les valets des islamistes remplacés par le nouveau maître de la Maison Blanche. Il submerge le spectacle de la politique par ses tweets au détriment des mensonges de la caste politico-médiatique qui soutient le parti démocrate. C'est ce qui lui permet des audaces folles pour réussir à contrer un fou dangereux comme le tyran Kim Jung Un.

Un véritable bonheur. Le nouveau maître de la Maison Blanche offre une interprétation de la politique qui éclaire mieux que jamais l'actualité de ce que ses détracteurs médiocres appellent le populisme. Trump, c'est un nouveau regard sur la politique et sur la société des classes moyennes de son temps. Son humanité et sa modernité sont trop souvent mises en cause par des esprits de gauche toujours médiocres et vulgaires.

**Thierry Michaud-Nérard**